Ä

617

HISTOIRE

DE LA

CIVILISATION CONTEMPORAINE

EN FRANCE





DU MÊME AUTEUR

L'empire grec au Xº siècle. — Constantin Porphyrogénète. Grand in &
Ouvrage couronné par l'Académie française.
La Domination française en Allemagne. — Les Français sur le Rhin. — La Convention de Mayence, la République cisrhénane, l'organisation des départements du Rhin (1792-1804). Troisième édition, in-12
La Domination française en Allemagne. — L'Allemagne sous Napoléon I ^{er} . — La Confédération du Rhin, le Royaume de Westphalie. les grands-duchés français de Berg et de Francfort, etc. (1804-1811). Deuxième édition, in-12
La Russie épique. — Étude sur les chansons héroïques de la Russie, traduites ou analysées pour la première fois. Grand in-S 10 »
Histoire de la Russie, depuis ses origines jusqu'en l'année 1883 Troisième 🚅 🧜 édition, in-12
Ouvrage couronné par l'Académie française.
Français et Russes. — Moscou et Sévastopol (1812-1854). Deuxième édition, in-12
Histoire de la Révolution française (1789-1799). Ouvrage contenant 30 gravures, in-18
HISTOIRE DE LA CIVILISATION FRANÇAISE. TOME PREMIER: Depuis les origines jusqu'à la Fronde. — Tome SECOND: Depuis la Fronde jusqu'à la Revolution, suivi d'un apercu de la civilisation contemporaine. In-18 jésus. — Chaque vo- lume, broché
LA FRANCE COLONIALE. histoire, géographie, commerce, publiée sous la direction de M. Alfred Rambaud, par une société de géographes et de voyageurs. In-8, broché
L'EXPANSION DE L'ANGLETERRE, par JR. SEELEY, traduite de l'anglais par MM. Baille et Rambaud, avec préface et notes par Alfred Rambaud. In-18 jésus, broché 350

Sous presse:

Coulommiers. - Imp. P. Brodard et Gallois .



DE LA

617

CIVILISATION CONTEMPORAINE

EN FRANCE

PAR

ALFRED RAMBAUD

Professeur à la Faculté des lettres de Paris.

DEUXIÈME ÉDITION

ENSAIDTEM

OLIGIE

O

N11442

PARIS

ARMAND COLIN ET Cio, ÉDITEURS 1, 3, 5, rue de mézières

1888

Tous droits réservés.

PRÉFACE

Les deux volumes de mon Histoire de la civilisation francaise ont obtenu du public un accueil qui a dépassé mes espérances; c'est ce qui m'a encouragé à lui présenter ce troisième volume, qui en est la suite naturelle.

Je m'étais arrêté à la veille de la Révolution; j'avais seulement, dans un appendice en une trentaine de pages, donné un tableau de notre civilisation contemporaine, me bornant « à en indiquer les grandes lignes, à en mettre en lumière les caractères incontestables, à montrer ce que la France nouvelle tient de l'ancienne France et en quoi elle en diffère ». Le présent volume n'est que le développement de cet essai.

Ce qui m'avait d'abord fait hésiter à le publier, ce sont surtout les difficultés inhérentes à la période tout à fait contemporaine.

A aucune époque de notre histoire, le génie français n'a été plus vivant, plus agissant, plus fécond, en toutes les branches de la littérature, de l'art, de la science, que dans les quarante dernières années qui viennent de s'écouler.

Au théâtre, dans la poésie, dans le roman, dans la critique littéraire, dans la philosophie, dans l'histoire, dans l'érudition, que de noms et que d'œuvres! Comment être juste pour tous? Comment oser préjuger les appréciations de l'avenir sur chacun? Comment rester impartial entre les écoles rivales? Comment se défendre des passions et des sentiments qui dominent la génération à laquelle on appartient et qui ne seront sans doute pas ceux de la postérité? Quand on voit combien de jugements des contemporains de Corneille, de Racine, de Voltaire, de Chateaubriand, de Balzac, ont été réformés, comment se hasarder à juger et à classer, à louer celui-ci, à laisser dans l'ombre celui-là?

Parmi les centaines de nos contemporains qui manient avec distinction l'ébauchoir, le pinceau, le burin, ou qui nous charment de leurs œuvres lyriques nouvelles, comment reconnaître ceux que l'avenir établira solidement au Panthéon artistique et qu'un autre Delaroche peindra dans un autre Hémicycle?

Même pour les sciences et les applications des sciences, qui pourra apprécier, avant trente ou quarante ans, la portée réelle de telle ou telle découverte, que nous ne pouvons que noter au passage et qui est peut-être le point de départ de merveilleux développements?

Notez qu'il s'agit d'auteurs vivants, envers lesquels nous sommes tenus à tous les égards qu'on doit à des vivants,

et dont l'œuvre n'est même pas achevée.

Nous sommes précisément au point où l'histoire se confond avec la chronique quotidienne, celle-ci n'étant que la préparation hâtive, tumultuaire, hasardeuse, de celle-là.

J'ai cependant espéré me tirer de tant de périls à force de sincérité, de scrupuleuse attention, d'indépendance, en même temps que de respect pour tant d'illustres contemporains qui, après tout, sont sur le grand chemin de la gloire, et dont la pire destinée sera d'aboutir simplement à une brillante renommée.

La partie politique de cette histoire, c'est-à-dire l'exposé de nos trop nombreuses constitutions, des divers régimes républicains ou monarchiques, parlementaires ou autoritaires, que nous avons subis près de cent ans; de nos systèmes électoraux et de notre développement social; de nos institutions administratives, judiciaires, ecclésiastiques, militaires, scolaires, etc., présente aussi ses difficultés.

S'il est relativement aisé d'être impartial à l'égard de Philippe le Bel, Louis XI, Henri IV, Louis XIV, est-il possible de l'être au même degré envers la Constituante, la Convention, le Directoire, Napoléon, la Monarchie de 1814 et de 1830, la République de 1848, le second Empire, enfin pour les institutions et les hommes qui nous gouvernent aujourd'hui?

On le peut assurément, si l'on applique à l'étude des faits contemporains la même méthode qu'à l'étude des faits plus anciens.

L'histoire contemporaine, sans doute, ne se sépare point de la politique; mais la politique même n'est pas uniquement, comme certains semblent le croire, affaire d'opinion.